

La fondation de *La Minerve* date de cette année 1826. En 1827 on pria Duvernay d'en prendre la direction matérielle et il se transporta à Montréal, ayant vécu dix années aux Trois-Rivières. Le 22 décembre 1827, la Société du Feu des Trois-Rivières nomme Noël Pratt, inspecteur pour remplacer Duvernay.

Il paraîtrait que, tout en partant pour Montréal, Duvernay conservait son atelier typographique aux Trois-Rivières puisque une brochure qui porte la date de 1828 sortait de la presse de "Ludger Duvernay, rue Royale."

Il y a aussi apparence que ce matériel passa aux mains de George Stobbs qui commença, le 17 janvier 1832, la publication de la *Gazette des Trois-Rivières*.

Le *Mercury* (Québec) du 9 août suivant reproduit un article de cette *Gazette* disant que ses souscripteurs étant surtout des Anglais, elle cesse de paraître en langue française.

Le français se réveilla vers 1846 sous la forme de *Gros-Jean-l'Escogriffe*, petite feuille satirique inspirée par Jean-Baptiste-Eric Dorion, alors âgé de vingt ans, commis chez Keenan aux Trois-Rivières. Les écoliers de Nicolet en étaient les principaux rédacteurs.

En 1847, L. G. Duval releva la *Gazette des Trois-Rivières*. Au bout de quelques mois, M. Godby l'acheta dans les intérêts de M. Henry Stuart qui visait à se faire élire au parlement, mais ce fut peine inutile car bientôt la *Gazette* passa aux mains de J. E. Tarcotte.

Lors des grandes discussions politiques de 1848-49 la *Gazette* était citée comme l'un des journaux les mieux rédigés.

*L'Ere-Nouvelle*, fondée en 1852, vécut quatorze ans.

*The Enquirer* vécut de 1854 à 1864 à peu près, sous la direction de George et Richard Lanigan.